



EuropaCorp présente

**DAVID DUCHOVNY    LILI TAYLOR    OLIVIA THIRLBY**

# SI J'ÉTAIS TOI

Un film de  
**VINCENT PEREZ**

Durée : 1H33

**SORTIE NATIONALE LE 10 OCTOBRE 2007**

Matériel disponible sur [www.image.net](http://www.image.net)

Visa d'exploitation 114430

**DISTRIBUTION**

EuropaCorp Distribution  
137, rue du Fbg Saint-Honoré  
75008 Paris  
Tél : 01 53 83 03 03  
Fax : 01 53 83 02 04  
[www.europacorp.com](http://www.europacorp.com)

**PRESSE**

213 Communication  
Laura Gouadain et Émilie Maison  
3 av Georges Pompidou  
92150 Suresnes  
Tél : 01 46 97 03 20  
Fax : 01 45 06 02 33  
[welcome@213communication.com](mailto:welcome@213communication.com)



**B**enjamin avait une femme et une fille. A la suite d'un accident de voiture, toutes deux ont sombré dans un profond coma. Hannah, sa femme, n'a pas survécu. Samantha, sa fille, a fini par se réveiller. Elle affirme depuis qu'elle est Hannah, comme si l'âme de la mère était passée dans le corps de l'adolescente.

Mais pour quelle raison une âme quitterait-elle son enveloppe originelle ?





## DU FILM FANTASTIQUE AU DRAME PSYCHOLOGIQUE

**T**out commence par un coup de cœur : celui de Luc Besson pour la trame d'un film fantastique découvert au Japon, *Himitsu*, dans lequel, à la suite d'un tragique accident, l'âme d'une mère passe dans le corps de sa fille adolescente.

Convaincu du potentiel dramatique de cette histoire, Luc Besson achète les droits de remake du film et confie l'écriture du scénario à une Américaine rencontrée peu de temps auparavant : Ann Cherkis.

*« J'étais chez moi en train d'écrire quand le téléphone a sonné. C'était mon agent, pour me dire que Luc Besson était à Los Angeles et qu'il voulait me voir. Je suis fan de ses films depuis longtemps : c'était particulièrement excitant pour moi. Il m'a expliqué qu'il avait posé une option sur les droits d'un film japonais qu'il avait adoré, il m'en a raconté l'histoire et m'a offert de l'écrire. J'en suis restée stupéfaite : était-il possible que cela soit aussi simple? Je n'avais qu'à dire oui pour avoir le boulot ! En repartant, j'ai tout de suite appelé mon agent pour lui demander de vérifier que c'était bien vrai ! ».*

Particulièrement sensible aux drames psychologiques – elle cite *Kramer contre Kramer* de

Robert Benton et *L'usure du temps* d'Alan Parker parmi ses films de chevet – Ann Cherkis s'attaque immédiatement au plus gros défi de l'histoire : son aspect surnaturel.

*« Mon premier instinct a été de ne pas aller dans cette direction mais de situer l'histoire dans la réalité. Il ne s'agissait pas d'ignorer l'élément fantastique, mais j'aimais l'idée qu'il ne soit jamais expliqué et que l'ensemble ait l'air réel. Je voulais vraiment que le public sorte du film en se disant : « si cela m'arrivait, comment je réagis ? » ».*

Cette volonté d'ancrer le film dans le réel est partagée par son réalisateur, Vincent Perez, dont le premier long métrage, *Peau d'Ange*, avait déjà été produit par Luc Besson. *« Je suis fan du cinéma asiatique, j'y ai retrouvé des thèmes qui me touchent dans cette culture, notamment le cheminement d'un esprit passant dans le corps d'un autre. Il y a une tradition au Japon qui dit que si un esprit quitte un corps et erre parmi les hommes, c'est pour accomplir une mission qu'il n'a pas finie, j'y suis très sensible. J'ai adapté l'histoire à ma sensibilité, à mon « réalisme » ».*

## TROUVER LA PERLE RARE : OLIVIA THIRLBY

**L'**autre grand défi du film reposait évidemment sur le choix de la jeune actrice chargée d'interpréter un double rôle : celui de Samantha, l'adolescente en crise, mais aussi celui d'Hannah, une fois l'âme de la mère passée dans le jeune corps de Sam. Ann Cherkis : *« en écrivant le scénario, je savais qu'il serait très difficile de trouver l'actrice qui allait incarner deux personnages à la fois ».*

Vincent Perez a passé de longues semaines à chercher une actrice dégageant assez de fraîcheur pour incarner cette adolescente, tout en ayant la maturité nécessaire pour rendre crédible sa transformation adulte. *« J'avais fait des essais à New York et Los Angeles, j'avais vu près de 300 filles, j'étais un peu désespéré car je ne trouvais pas la perle rare et je savais que c'était une perle rare qu'il nous fallait. Dès qu'Olivia a franchi la porte, j'ai vu quelqu'un de différent, une jeune fille qui amenait son monde avec elle, porteuse d'une grâce nouvelle : elle ne ressemblait à aucune autre. Elle a lu une scène du film et a été immédiatement juste. J'ai été d'autant plus surpris que j'ai appris qu'elle n'avait même pas lu le scénario, et qu'elle n'avait encore jamais tourné. Je lui ai demandé de revenir le lendemain en ayant lu le scénario, ce qu'elle a fait. On a alors travaillé plusieurs scènes, dont la scène de la cassette vers la fin du film, l'une des plus diffi-*

*ciles, et elle a été à nouveau très étonnante. J'étais persuadé que c'était elle. J'ai quand même vu d'autres filles mais j'avais Olivia en tête : il n'y avait qu'elle pour moi, et j'étais très nerveux en rentrant à Paris avec son essai pour obtenir l'aval de mon producteur. J'étais prêt à renoncer au film si ce n'était pas avec elle, mais Luc (Besson) l'a tout de suite trouvée parfaite ».*

Inconnue du grand public, formée à l'école de Shakespeare dans de petits théâtres new-yorkais, Olivia Thirlby trouve avec *Si j'étais toi* son premier rôle au cinéma : *« je considère ce film comme mon premier vrai travail d'actrice et j'étais très nerveuse au moment d'aborder ma première scène : je n'avais aucune idée de la façon dont je devais me préparer, je ne savais même pas s'il fallait se préparer d'ailleurs ! Mais le plus difficile n'était pas les scènes intenses, comme celle de l'accident : c'est idéal pour un acteur d'avoir à jouer un sentiment extrême ou une émotion forte comme la peur. La scène qui précède, dans laquelle je me dispute avec Hannah, était bien plus compliquée à jouer ».*

Elle se félicite d'ailleurs, pour sa première expérience, d'avoir pu tourner sous la direction d'un réalisateur qui est aussi un comédien. *« Il y avait une vraie connexion entre nous, qui ne*



passait pas seulement par la parole : les gestes, les regards... étaient tout aussi signifiants. C'est un homme brillant et un réalisateur doué. Nous avons très bien travaillé ensemble : Vincent est si gentil, impliqué et à l'écoute... Les mots ne suffisent pas à lui rendre justice ! Il donne très exactement à l'acteur ce dont il a besoin. Par exemple, quand j'avais du mal avec une scène, il me donnait de quoi travailler, si au contraire j'avais besoin de peu de soutien, il le sentait... Probablement ayons rien à demander ».

De son côté, Vincent Perez, qui se définissait lui-même comme une sorte de « coach » pour la jeune comédienne, ne tarit pas d'éloges sur l'incroyable talent d'Olivia Thirlby : « **sur le plateau, Olivia s'est révélée brillante, investie, intelligente et généreuse. Elle m'a annoncé « Tu me dis, je fais », et c'est exactement ce qui s'est passé, la grâce en plus. C'est étonnant de découvrir une actrice faite pour le cinéma faire ses premiers pas sur un plateau. Ce film est vraiment l'histoire d'une rencontre entre une actrice et la caméra ».** Paul Sarossy, chef opérateur, confirme les qualités innées de la jeune fille : « **la caméra l'adore, et son visage capte particulièrement bien la lumière ».**

Quasiment de toutes les scènes, Olivia Thirlby a vécu un tournage particulièrement intense, physiquement autant que psychologiquement. Toute la difficulté pour elle était de se glisser tantôt dans la peau de Sam, tantôt dans celle d'Hannah. Un défi qui impliquait évidemment une grande complicité avec Lili Taylor, choisie pour incarner la mère de Sam. « **J'ai passé du temps à regarder les rushes de Lili en train de jouer Hannah et nous avons travaillé ensemble sur des gestes, des mimiques faciles à identifier et à reproduire, comme sa façon de se toucher l'oreille. C'était d'ailleurs plus facile pour moi de jouer Hannah, il m'est même arrivé de « perdre » Sam pendant quelques jours ».**

## DANS LA PEAU DE SAM

**L'**une des grandes réussites du film tient dans le portrait très réaliste et crédible qui est donné de Sam, adolescente en crise. Ann Cherkis : « **j'avais une jeune sœur qui était au lycée au moment où j'écrivais le film, je savais donc ce qu'elle traversait et j'ai pu m'inspirer de son expérience ».** De fait, les relations de Sam avec sa mère, son père et sa bande de potes, de même que son quotidien au lycée, rappellent les meilleurs films consacrés à cet âge difficile. Lili Taylor : « **il y a toujours eu un fossé important entre la jeunesse et les adultes, quelle que soit la façon dont il se manifeste. Et à chaque génération, il me semble qu'il devient plus grave. Si j'étais toi illustre**



selon moi ce qui est en train d'arriver d'une façon très honnête. C'est assez rare : au cinéma, il n'y a pas vraiment de quoi « nourrir » les jeunes, dans le sens où ils voient rarement leur propre expérience reflétée au cinéma. Les histoires des adolescents ne sont pas souvent racontées, à part dans des films comme *Thirteen* ou peut-être *Freaky Friday*. J'éprouve beaucoup de compassion pour les jeunes, en particulier les jeunes filles puisque j'en ai été une moi-même, et j'ai l'impression que cette histoire s'adresse vraiment à eux : ils vont pouvoir s'identifier à Sam. J'ai beaucoup pensé à mes nièces pour travailler le rôle, à la façon dont j'avais envie de connaître leurs vies sans jamais y parvenir complètement ».

En tant que père, Vincent Perez avoue lui aussi s'être souvent demandé ce qui pouvait se passer dans la tête de sa fille : « **la crise d'adolescence, les problèmes de communication de cet âge, la façon dont la mère prend sur elle pour renouer avec sa fille, l'impossibilité de tout partager pour un père, les passions les déchirements... tout le monde peut s'y reconnaître, cela fait partie du quotidien des familles ».**

Olivia Thirlby confirme la facilité avec laquelle elle a pu s'identifier à cette jeune fille à peine plus jeune qu'elle au moment de tourner : « **plus qu'un personnage « mauvais », Sam est une adolescente. Je me reconnais d'ailleurs un peu dans la relation qu'elle entretient avec sa mère - même si je suis loin d'être aussi désagréable ! Je me retrouve dans le sentiment de déconnexion qu'elle éprouve et dans sa volonté d'indépendance. Sam n'arrive pas à voir sa mère comme une force de la nature, une personne sophistiquée. Tout ce qu'elle perçoit d'elle, c'est une femme ennuyeuse et ignorante. Elle l'aime bien sûr, mais d'un amour assez basique, et les problèmes qu'elles rencontrent toutes les deux vont bien au-delà de la simple crise d'adolescence : Sam ne veut en aucun cas ressembler à sa mère, il n'y a rien qu'elle admire en elle, d'où sa colère et sa frustration ».**

## ENTRE ADULTES

**S**i la vision de l'adolescence qui est donnée dans le film est aussi originale et inédite, c'est aussi qu'elle passe par le regard des parents de Sam, Hannah et Benjamin, respectivement interprétés par Lili Taylor et David Duchovny. Chacun des trois personnages découvre peu à peu la vie respective de l'autre : Hannah, qui entre dans le monde de sa fille, Benjamin qui apprend à connaître sa femme et sa fille, et enfin Sam, qui finit par comprendre sa mère. Une situation qui, pour Lili Taylor, rapproche le film du conte de fées. « **Cette histoire parle d'empathie et de compassion.**

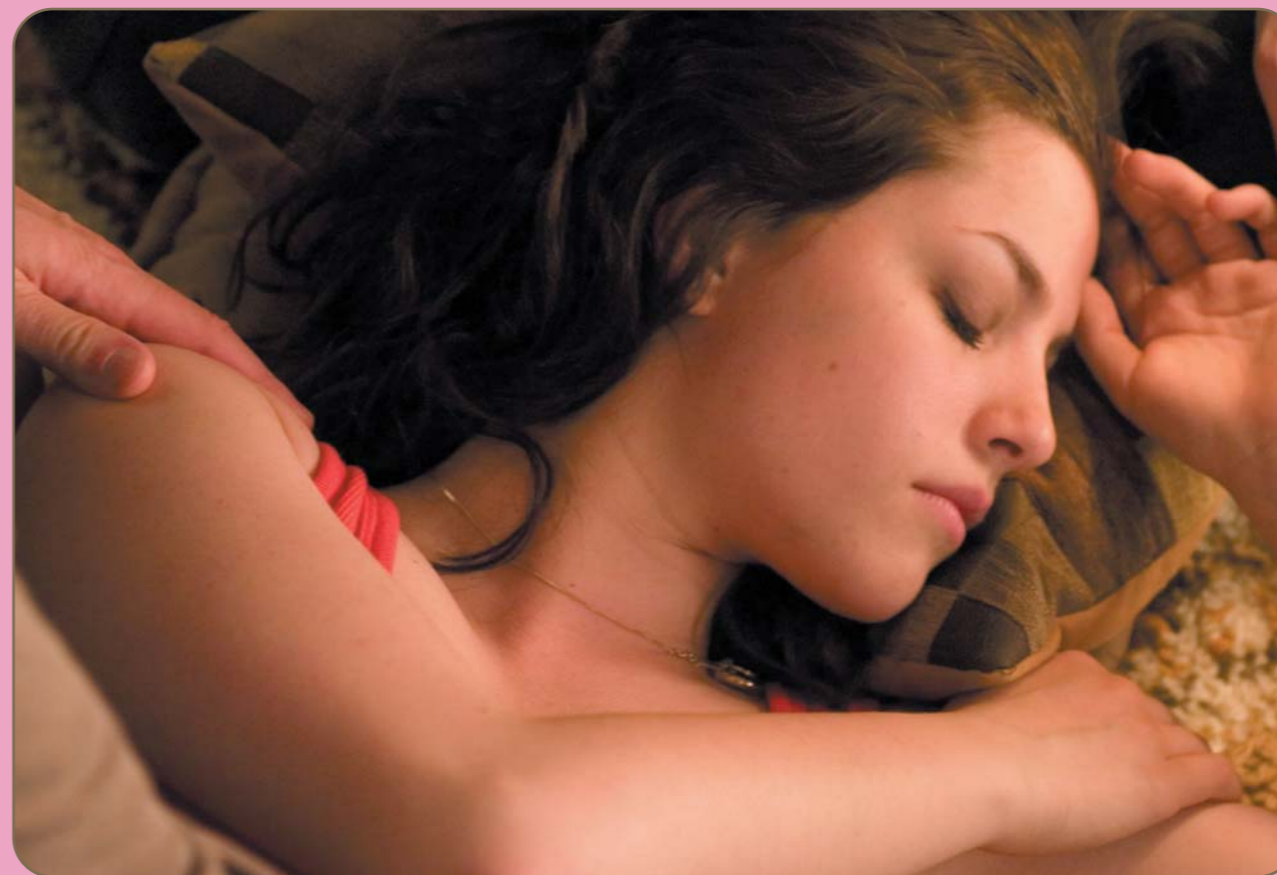
Cela me fait penser au proverbe indien qui dit « tu ne peux pas juger un homme sans avoir marché deux lunes d'affilées dans ses mocassins ». Actrice fétiche d'un certain cinéma indépendant américain (*Short Cuts* de Robert Altman, *Arizona Dream* d'Emir Kusturica ou *The Addiction* d'Abel Ferrara), Lili Taylor fait patrie des actrices admirées depuis toujours par Vincent Perez : **« travailler avec elle s'est révélé une expérience magnifique : Lili est une actrice à fleur de peau, elle à la technique d'une pro et en même temps la fraîcheur d'une jeune comédienne. Elle est une vraie grande actrice comme je les aime, généreuse, puissante et fragile à la fois. Sa présence était un réconfort important pour moi. Elle a apporté de l'humanité au film ».**

De son côté, David Duchovny, essentiellement connu pour son rôle mythique dans la série X-Files, confirme une vraie sensibilité dans la peau de ce père un peu perdu face à la mutation de sa fille. Vincent Perez : **« David a un rapport à l'émotion plus complexe, qui fait d'ailleurs sa particularité, sa beauté d'acteur. Le fait qu'il montre moins ses émotions offre un bel équilibre au film : il apporte le regard qu'un homme peut avoir sur cette histoire. Il doute, il incarne la position du spectateur qui s'interroge sur la réalité de ce que raconte Sam. Petit**

**à petit, on accepte la situation parce que lui-même l'accepte, sans que l'on sache à quel moment il décide de vivre pleinement cette histoire ».**

David Duchovny, qui décrit le film comme un thriller romantique – « l'histoire reprend un thème fantastique classique, la « possession », pour en faire une histoire d'amour » - confirme la richesse de la palette de sentiments offerte par le film : **« ce que j'ai trouvé le plus intéressant dans ce rôle est le fait que mon personnage doive se réajuster sans arrêt. C'était assez réjouissant de refléter cette confusion des sentiments : tantôt l'amour paternel, tantôt la jalousie ou l'amour charnel. Dans une seule et même scène, il y avait de vraies variations de ton, c'était fascinant à jouer ».**

Lili Taylor et David Duchovny saluent tous deux l'extrême attention de Vincent Perez sur le tournage, qu'ils attribuent à son expérience de comédien. Lili Taylor : **« le fait qu'il soit acteur lui donne une sensibilité qui explique pourquoi il est si bon. Il a un vrai sens « filmique », je pense que pendant toute sa carrière d'acteur, il était déjà réalisateur, mais sans le savoir. Cela a été un vrai plaisir de le voir travailler, d'autant qu'il est tout aussi intuitif pour la partie plus technique de son travail : il sait exactement de quoi il aura besoin en salle de mon-**



tage. Il y a une belle fusion chez lui entre l'émotion et la logique ». Même son de cloche chez David Duchovny, qui partage avec Vincent Perez une double carrière de comédien et de réalisateur (pour *House of D*, sorti en 2004 avec Robin Williams et Téa Leoni, inédit en France).

**« Vincent était toujours à l'écoute de nos idées, du coup je me sentais vraiment en confiance. Les acteurs ont un truc spécial une fois devenus réalisateurs : ils ont de la sympathie pour ce que nous avons à donner ».**

Lili Taylor et David Duchovny s'accordent aussi à voir dans la scène de l'hôpital la séquence la plus difficile à tourner. Pour la première, **« le moment était particulièrement exigeant même si c'est ce qui rend le jeu d'acteur aussi passionnant. L'essentiel est de ressentir les émotions nécessaires à la scène tout en gardant la tête au travail. Le paradoxe est que le rôle exige de vous de vous briser, mais que faire si vous n'êtes plus capable de dire votre texte ? Vous luttez vraiment entre ces deux mondes ! ».** « Ce qui est difficile dans une scène comme celle de l'hôpital, c'est qu'il faut garder le sentiment de dévastation du personnage y compris quand la caméra ne tourne pas. En plus, nous avons beau savoir ce qu'éprouve le personnage, c'est un sentiment

**avec lequel nous ne sommes pas à l'aise en public... et c'est exactement ce qu'il nous faut faire au cinéma ! »**

(David Duchovny). Réalisée avec, à la fois, une grande sobriété et un extrême réalisme, cette scène représentait aussi un gros défi pour Vincent Perez : **« C'était pour moi la séquence la plus difficile du film. Sur le papier, elle s'annonçait déjà compliquée, mais à réaliser c'était une véritable épreuve ! Il fallait se heurter à une certaine réalité du monde hospitalier. Et puis c'est la scène du passage de l'esprit : la mère et la fille sont face à la mort et l'une d'elles donne sa vie à l'autre. J'ai été porté par mes acteurs, je me souviendrai toujours du cri de Lili au moment où sa fille meurt ».**

## CADRE ET LUMIÈRE

**E**galement photographe, Vincent Perez s'est montré particulièrement attentif dans son film au choix des cadrages et de la lumière. En choisissant Paul Sarossy pour chef opérateur, il dit avoir penché pour un « sculpteur de lumière », réputé pour sa collaboration fétiche avec le réalisateur canadien Atom Egoyan (*Exotica*, *De beaux lendemains*, *La Vérité nue...*). **« Quand j'ai rencontré Vincent à Montréal »,** se rappelle Paul Sarossy,



« J'ai été frappé par sa connaissance de la photographie : nous nous sommes immédiatement entendus sur la façon d'appréhender l'univers visuel de son film. Il était particulièrement excitant pour moi de m'adresser à un réalisateur en des termes purement visuels, ce qui est rare. C'était un vrai plaisir de parler de notre stratégie visuelle de façon aussi précise, d'autant que Vincent avait des idées très sûres. C'est vraiment le réalisateur rêvé pour un chef opérateur : il sait ce qu'il veut mais reste ouvert aux idées des autres. Nous avons le sentiment que le film se divisait en trois parties distinctes : la vie de famille avant l'accident ; la vie après l'accident, puis l'ordre restauré des choses à la fin du film. Avant l'accident, la lumière est donc chaude et romantique : la maison est pleine de vie ; après l'accident, les ombres se font plus présentes, la lumière est plus dure, le gris est absent de la palette : la maison est devenue un lieu froid, hanté par l'absence »

Vincent Perez cite le peintre américain Edward Hopper pour principale référence en termes de lumière et de décoration, tandis que Paul

Sarossy souligne l'influence d'un tournage canadien sur l'atmosphère générale du film.

« On peut vraiment parler d'une qualité de lumière canadienne, elle provient d'ailleurs de plusieurs facteurs : la latitude, les heures d'hiver, la neige, l'architecture et une certaine tradition cinématographique. Le tournage de *Si j'étais toi* en plein hiver canadien a été profondément affecté par la brièveté des journées, et cela touche tout ce que l'on fait : le choix de la pellicule, l'approche de la lumière (simple et rapide), l'usage du crépuscule, le nombre de plans et de prises par scène ».

Concernant le choix des plans et le montage de son film, Vincent Perez souligne enfin le contraste avec son premier long métrage, *Peau d'ange*, qui reposait beaucoup sur l'influence de grands metteurs en scène. « Je dirais que j'ai tourné *Si j'étais toi* dans le simple désir de faire un film qui raconte au mieux une histoire. Je ne me suis fié qu'à mon instinct, en cherchant à éviter de nombreux pièges ».



## LA MUSIQUE DU FILM

C'est à Nathaniel Mechaly que Vincent Perez a souhaité confier la création de la bande originale de *Si j'étais toi* : compositeur reconnu pour sa formation aux côtés de Gabriel Yared et sa fructueuse collaboration avec Raphaël Najari, on lui doit des BO aussi variées que celles de *Revolver*, *La Boîte Noire* ou *Tehlim*. Habitué à mêler orchestres classiques et sons plus électroniques, il a choisi, pour la partition de *Si j'étais toi*, « un orchestre à cordes de 40 musiciens Harpe Clarinette, Flûte et Piano, quelques synthétiseurs bien choisis et une formation plus "rock" pour toutes les chansons enregistrée avec Craig ».

La jolie surprise de cette bande originale tient en effet à la collaboration de Nathaniel avec Craig Walker : ancien chanteur du groupe

ARCHIVE (avec qui il avait déjà signé une musique de film, *Michel Vaillant*), sa voix profonde et envoûtante reflète de façon particulièrement troublante l'atmosphère souhaitée par Vincent Perez et Nathaniel Mechaly. Ce dernier précise : « *Si j'étais toi* est tout d'abord un thriller différent, baigné dans une atmosphère étrange, une dimension irréaliste. L'idée était de rendre le mystère de la disparition, ponctuer de pulsions romantiques et souligner la douceur et le sentiment contredit. Voilà ce que nous avons envie de restituer avec Vincent, qui est un artiste singulier, un homme d'une grande douceur : la musique que j'ai composée est chargée affectivement de nos deux sensibilités, qui se sont retrouvées ».

Après des études de photographie, sa première passion, Vincent Perez intègre le Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Genève. Il poursuit sa formation au Conservatoire de Paris, puis sous la direction de Patrice Chéreau au sein de la troupe du Théâtre des Amandiers de Nanterre, aux côtés, entre autres, de Valéria Bruni Tedeschi, Marianne Denicourt et Bruno Todeschini. Jean-Pierre Limosin lui offre son premier grand rôle au cinéma en 1986 avec **Gardien de nuit**, mais c'est dans un registre romantique qu'il s'impose auprès du grand public, notamment avec **Cyrano de Bergerac**, **Indochine** ou **Fanfan**.

Prix Jean Gabin en 1992, il multiplie dès 1995 les collaborations internationales, depuis le film d'auteur pour Michelangelo Antonioni ou Pavel Lunguin, jusqu'au fantastique pur avec **The Crow** ou **La Reine des damnés**. Le cinéma français lui offre une même diversité de registre puisqu'il enchaîne **Le Bossu**, **Ceux qui m'ai-**

**ment prendront le train** (deuxième collaboration cinématographique avec Patrice Chéreau après **La Reine Margot**) et **Les Morsures de l'aube**. Dans le même temps, Vincent Perez passe derrière la caméra, d'abord avec trois courts métrages et un spot publicitaire. Puis, en 2001, il réalise son premier long métrage, **Peau d'ange**, avec Guillaume Depardieu et Morgane Moré.

Depuis peu, sa carrière s'est enrichie d'une série télévisée avec Paris : **Enquêtes criminelles**, adaptation française de **New York : Section Criminelle**, dans laquelle il tient le rôle de l'inspecteur Revel.

Plus récemment, Vincent Perez a encore ajouté une corde à son arc en signant le scénario de la bande dessinée **La Forêt**, réalisée en collaboration avec le dessinateur Tiburce et éditée chez Casterman. **Si j'étais toi** est son deuxième long métrage en tant que réalisateur.



## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### RÉALISATEUR

2005	SI J'ÉTAIS TOI
2001	PEAU D'ANGE
2001	HIER TU M'AS DIS DEMAIN (court métrage)
1999	RIEN À DIRE (court métrage)
1996	LES IMPRESSIONS (court métrage)
1992	L'ÉCHANGE (court métrage)

### INTERPRÈTE

2006	BEAUTIFUL de Vadim SHMELEV
2004	BIENVENUE EN SUISSE de Léa FAZER
2004	NOUVELLE FRANCE de Jean BEAUDIN
2003	JE RESTE de Diane KURYYS
2003	LE BONHEUR NE COÛTE RIEN de Mimo CALOPRESTI
2003	FANFAN LA TULIPE de Gérard KRAWCZYK
2003	NOUVELLE FRANCE de Jean BEAUDIN
2002	LA REINE DES DAMNES de Michael RYMER
2001	LE PHARMACIEN DE GARDE de Jean VEBER
2001	ALMA LA FIANCÉE DU VENT de Bruce BERESFORD
1999	LE TEMPS RETROUVÉ de Raoul RUIZ
1999	EPOUSE-MOI de Harriet MARIN
1999	LE LIBERTIN de Gabriel AGHION
1998	CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN de Patrice CHEREAU
1998	I DREAMED OF AFRICA de Hugh HUDSON
1997	LE BOSSU de Philippe de BROCA
1996	SWEPT FROM THE SEA de Beeban KIDRON
1995	LIGNE DE VIE de Pavel LUNGUIN
1995	THE CROW : CITY OF ANGELS de Tim POPE
1994	TALK OF ANGELS de Nick HAMM
1994	PAR DELÀ LES NUAGES de Michelangelo ANTONIONI
1993	LA REINE MARGOT de Patrice CHEREAU
1992	FANFAN de Alexandre JARDIN
1991	INDOCHINE de Régis WARGNIER
1990	LA NEIGE ET LE FEU de Claude PINOTEAU
1989	CYRANO DE BERGERAC de Jean-Paul RAPPENEAU
1988	LA MAISON DE JADE de Nadine TRINTIGNANT
1986	GARDIEN DE NUIT de Jean-Pierre LIMOSIN
1986	CAPITAINE FRACASSE d'Ettore SCOLA



Encore inconnue du grand public, Olivia Thirlby - 18 ans au moment du tournage - est née à New York où elle a très tôt manifesté son désir de jouer la comédie. Formée au théâtre shakespearien, elle a successivement suivi les cours du Globe Theatre de New York et de l'Académie Royale d'Art Dramatique à Londres.

*Si j'étais toi* marque ses premiers pas au cinéma, mais elle a depuis travaillé avec Paul Greengrass sur *Vol 93* et tiendra l'affiche de *Snow Angels* de David Gordon Green aux côtés de Kate Beckinsale. On la retrouvera également prochainement à l'affiche de *Margaret* de Kenneth Lonergan (scénariste de *Gangs of New York*) aux côtés d'Anna Paquin et Matt Damon.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2007.....**LOVE COMES LATELY**  
.....de Jan SCHÜTTE
- 2007.....**JUNO**  
.....de Jason REITMAN
- 2007.....**MARGARET**  
.....de Kenneth LONERGAN
- 2007.....**SNOW ANGELS**  
.....de David GORDON GREEN
- 2006.....**VOL 93**  
.....de Paul Greengrass
- 2006.....**SI J'ÉTAIS TOI**  
.....de Vincent Perez

**F**ormée à l'Université de Chicago, Lily Taylor se fait remarquer dès 1988 aux côtés de Julia Roberts dans *Mystic Pizza*. La suite de sa carrière se démarque par son attirance pour des réalisateurs à forte personnalité, notamment Oliver Stone (*Né un 4 Juillet*) et Robert Altman (*Short Cuts*). Après Emir Kusturica pour *Arizona Dream*, c'est au tour d'Abel Ferrara d'en faire une icône du cinéma indépendant avec *The Addiction*.

Pour autant, Lily Taylor continue à prêter son talent à des films à plus gros budgets, notamment *La Rançon ou Hantise*, en même temps qu'elle contribue au succès de la série *Six Feet Under*, à laquelle elle participe quatre saisons d'affilée.

On la retrouvera prochainement à l'affiche de la bio filmée de la célèbre pin-up Betty Page, mise en scène par Mary Harron.



## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2007	.....	<b>THE NOTORIOUS BETTIE PAGE</b>
	.....	de Mary Harron
2006	.....	<b>SI J'ÉTAIS TOI</b>
	.....	de Vincent Perez
2005	.....	<b>FACTOTUM</b>
	.....	de Bent Hamer
2005	.....	<b>THE WEATHER UNDERGROUND</b>
	.....	de Sam Green
2001	.....	<b>ANNE FRANK</b>
	.....	de Robert Dornhelm
2000	.....	<b>HIGH FIDELITY</b>
	.....	de Stephen Frears
1999	.....	<b>HANTISE</b>
	.....	de Jan de Bont
1999	.....	<b>THE IMPOSTORS</b>
	.....	de Stanley Tucci
1999	.....	<b>PECKER</b>
	.....	de John Waters
1998	.....	<b>COLD FEVER</b>
	.....	de Fridrik Thor Fridriksson
1997	.....	<b>LA RANÇON</b>
	.....	de Ron Howard
1996	.....	<b>THE ADDICTION</b>
	.....	d'Abel Ferrara
1996	.....	<b>DES CHOSES QUE JE NE T'AI JAMAIS DITES</b>
	.....	d'Isabel Coixet
1996	.....	<b>I SHOT ANDY WARHOL</b>
	.....	de Mary Harron
1995	.....	<b>PRET-A-PORTER</b>
	.....	de Robert Altman
1994	.....	<b>M<sup>rs</sup>. PARKER ET LE CERCLE VICIEUX</b>
	.....	d'Alan Rudolph
1994	.....	<b>SHORT CUTS</b>
	.....	de Robert Altman
1993	.....	<b>ARIZONA DREAM</b>
	.....	d'Emir Kusturica
1993	.....	<b>RUDY</b>
	.....	de David Anspaugh
1991	.....	<b>NE UN 4 JUILLET</b>
	.....	d'Oliver Stone
1991	.....	<b>MYSTIC PIZZA</b>
	.....	de Donald Petrie



Venu à la comédie via le théâtre new-yorkais off-Broadway, David Duchovny fait ses premiers pas au cinéma dans **Working Girl** de Mike Nichols. Très vite, c'est la télévision qui en fait un chouchou du grand public, d'abord avec une prestation remarquée dans **Twin Peaks**, mais surtout avec le rôle de l'agent Fox Mulder dans **X-Files : Aux frontières du réel**, qu'il incarne neuf saisons consécutives. Reprenant le personnage pour l'adaptation cinéma de la série, il poursuit une carrière variée, entre drame, comédie et fantastique.

En 2004, il passe derrière la caméra pour **Le Prince de Greenwich Village**, un premier film qu'il a également écrit et dans lequel il confie un rôle à son épouse Téa Leoni. Il sera prochainement à l'affiche de **Things We Lost in the Fire**, le très attendu nouveau long métrage de Susanne Bier (**After the wedding**), dont il partage la vedette avec Benicio Del Toro et Halle Berry.

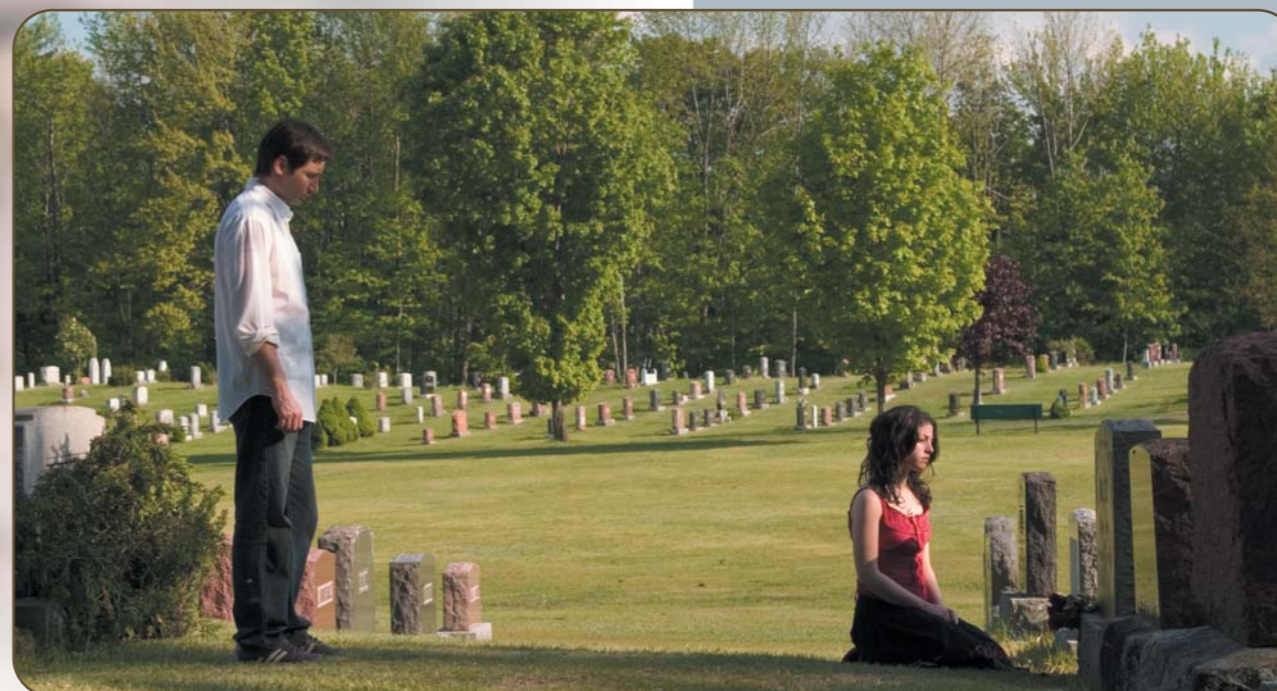
## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### ACTEUR

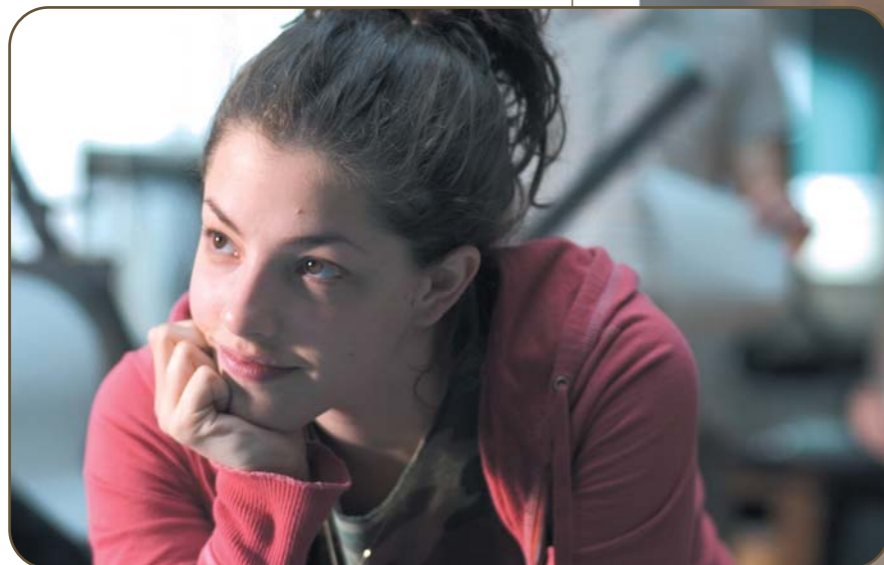
2007	.....	<b>THINGS WE LOST IN THE FIRE</b>
	.....	de Susanne Bier
2006	.....	<b>SI J'ÉTAIS TOI</b>
	.....	de Vincent Perez
2006	.....	<b>TRUST THE MAN</b>
	.....	de Bart Freundlich
2004	.....	<b>CONNIE ET CARLA</b>
	.....	de Michael Lembeck
2002	.....	<b>FULL FRONTAL</b>
	.....	de Steven Soderbergh
2002	.....	<b>ZOOLANDER</b>
	.....	de Ben Stiller
2001	.....	<b>EVOLUTION</b>
	.....	de Ivan Reitman
1998	.....	<b>THE X FILES, LE FILM</b>
	.....	de Rob Bowman
1993	.....	<b>KALIFORNIA</b>
	.....	de Dominic Sena
1993	.....	<b>CHAPLIN</b>
	.....	de Richard Attenborough
1992	.....	<b>BEETHOVEN</b>
	.....	de Brian Levant
1991	.....	<b>THE RAPTURE</b>
	.....	de Michael Tolkin
1990	.....	<b>BAD INFLUENCE</b>
	.....	de Curtis Hanson
1989	.....	<b>WORKING GIRL</b>
	.....	de Mike Nichols

### RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

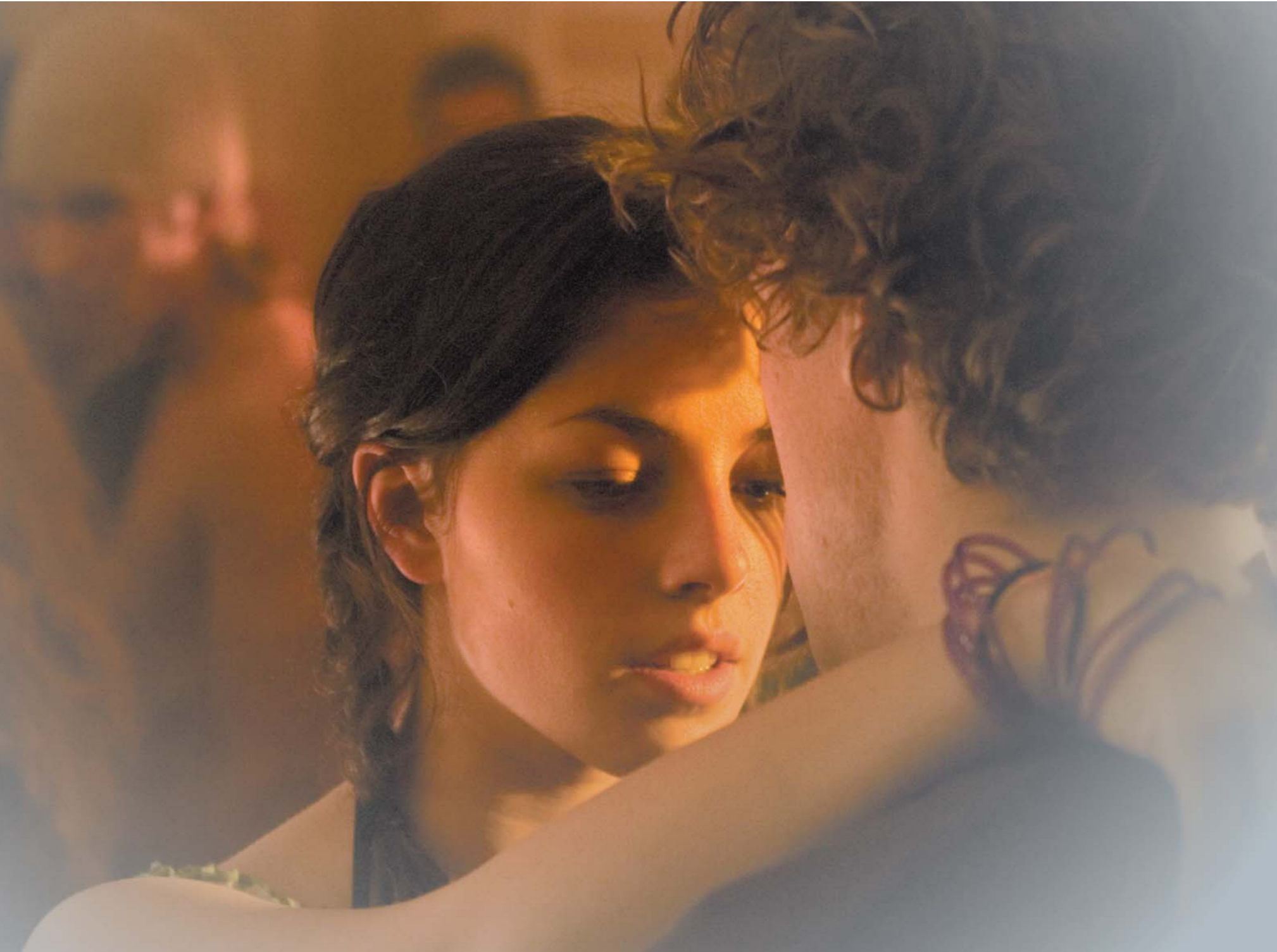
2004	.....	<b>LE PRINCE DE GREENWICH VILLAGE</b>
------	-------	---------------------------------------



Benjamin : ..... **David DUCHOVNY**  
 Hannah : ..... **Lili TAYLOR**  
 Sam : ..... **Olivia THIRLBY**  
 Ethan : ..... **Brendan SEXTON**  
 Taylor : ..... **Trisha LAFACHE**  
 Ian : ..... **Ashley SPRINGER**  
 Amelia : ..... **Laurence LEBOEUF**  
 Maggie : ..... **Jane WHEELER**  
 Lindsay : ..... **Millie TRESIERRA**  
 Tara Corbett : ..... **Macha GRENON**



Réalisateur : ..... **Vincent PEREZ**  
 D'après le film « HIMITSU » produit par **YASUHIRO MASE**  
 et réalisé par **YOJIRO TAKITA** - scénario de **HIROSHI SAITO**  
 adapté du roman de **KEIGO HIGASHINO**  
 Scénario : ..... **Ann CHERKIS**  
 Producteur : ..... **Virginie SILLA-BESSON**  
 Producteurs associés : ..... **India OSBORNE**  
 ..... et **Roger FRAPPIER**  
 Superviseur de Production : ..... **NICOLE HILAREGUY**  
 Directeur de la Photographie : **Paul SAROSSY CSC & BSC**  
 Montage : ..... **Yves BELONIAK**  
 Musique Originale : ..... **Nathaniel MECHALY**  
 Casting : ..... **Billy HOPKINS**  
 ..... **Suzanne CROWLEY**  
 ..... **Kerry BARDEN**  
 ..... **Paul SCHNEE**  
 Décors : ..... **Serge BUREAU**  
 Costumes : ..... **François BARBEAU**  
 Son : ..... **Gilles CORBEIL**  
 ..... **Christophe LEROY**  
 ..... **Alexandre HERNANDEZ**  
 ..... et **Vincent ARNARDI**



**EXTRAITS DE LA BANDE ORIGINALE DU FILM**

1. .... "END CREDIT"
2. .... THE PARTY
3. .... CAMPUS
4. .... K Trip
5. .... THE SCHOOL

Interprété, écrit par Craig Walker, et composé par Nathaniel Mechaly.  
 (Sauf "The School", composé par Nathaniel Méchaly).  
 © Éditions musicales EuropaCorp (p) 2006 EuropaCorp